

1. Pourquoi la France est-elle si engagée sur la commémoration du centenaire de la PGM.

Pour deux raisons principales :

- La Première Guerre mondiale a profondément marqué la France, Outremer inclus. Chaque village de France en porte le témoignage par son monument aux morts et chaque famille de France a été marquée dans sa chair par la Grande Guerre.
- Si la France souhaite contribuer ici à commémorer non la fin mais le commencement, le déclenchement, l'étincelle de la Première Guerre mondiale, c'est parce qu'il s'agit du premier d'une série de conflits tragiques qui ont marqué un siècle terrible, le XX^e siècle. Les autorités françaises proposent donc de diffuser un **message de paix et de réconciliation** à l'occasion du centenaire d'une **date symbolique** et en un **lieu également symbolique**.

Il s'agit de souligner que l'Europe qui était récemment encore déchirée est aujourd'hui unie ; ce peut être une inspiration pour la poursuite de la réconciliation régionale ici même si le message vaut aussi pour l'ensemble des pays d'Europe, occidentale, centrale et orientale.

2. Quel est le projet porté par la France ?

La France n'est pas seule à porter un projet. L'ambassade de France a d'emblée soumis ses propres propositions à l'ensemble des autorités de Bosnie-Herzégovine, ainsi qu'autres autres Etats, notamment de l'UE, intéressés par cette commémoration. C'est l'origine de la création de la *Fondation Sarajevo, cœur de l'Europe* à laquelle sont associés, outre la France et la mairie de Sarajevo, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, avec le soutien de l'UE. L'idée est que la commémoration touche des domaines divers : la culture, les débats historiques, la mémoire et le sport puisque le sport rassemble et que le centenaire de 1914 coïncide avec le trentenaire des J.O. de Sarajevo en 1984.

Chacun des acteurs évoqués soutient un certain nombre de projets. Dans ce cadre, la France soutient par exemple le tournage d'un film *Les Ponts de Sarajevo*, associant quatorze réalisateurs, ainsi qu'un concert impliquant la jeunesse de Bosnie-Herzégovine. Mon pays promeut également une grande course cycliste *Le Grand Prix de Sarajevo*, en association avec le Tour de France, et la restauration du bâtiment emblématique du musée olympique.

C'est le service public français *France Télévisions* qui coproduira le concert de l'orchestre philharmonique de Vienne à la *Vijećnica*, le 28 juin 2014. Plusieurs media français, dont *Radio France*, et la chaîne franco-allemande *Arte* diffuseront des débats notamment historiques, en association avec des media de BH et de la région.

Signalons enfin que le tissu associatif, notamment sarajévien, peut proposer des projets et solliciter le soutien de l'UE.

3. La commémoration de l'attentat est interprétée diversement. Pour certains, Gavrilo Princip est un héros et pour d'autres il est un terroriste ou un assassin. La France n'est-elle pas ainsi critiquée pour son engagement ?

En effet, le sujet est controversé, ainsi que le personnage de Gavrilo Princip, diversement apprécié en Europe comme au sein de votre pays. Je peux le comprendre. J'entends donc beaucoup de débats historiques sur la personne de Princip, sur le choix de la date du 28 juin – *vidov dan* – pour la visite de l'Archiduc etc. Mais je veux dire **avec force** que **ce n'est pas l'enjeu** de la commémoration.

La Grande Guerre a été mondiale, avec 10 millions de morts, et a auguré un siècle terrible, jusqu'aux dernières décennies. C'est cela, l'enjeu de la commémoration. Non la personne de Gavrilo Princip, dont l'action constitue certes, symboliquement, l'étincelle du déclenchement de la guerre mais nous préférons proposer de préparer – tout en tirant bien sûr profit des leçons du passé – l'avenir des jeunes générations et suggérer une réflexion sur l'inanité de la guerre. Chaque peuple a vocation à la paix, à l'harmonie et à la réconciliation.

Si débat il y a, laissons-le aux historiens et aux universitaires, de tout bord et du monde entier, dont c'est la matière. Je souhaite d'emblée prévenir tout débat ou exploitation par la sphère politique, dans le cadre de quelconques enjeux actuels ; c'est précisément ce contre quoi nous devons nous prémunir. L'objectif de mon pays, comme de la Fondation *Sarajevo, cœur de l'Europe* est simplement – et modestement – de faire partir de cette ville un **message de paix et de réconciliation** un siècle après l'étincelle évoquée.

- 4. Selon certains avis, trop d'argent provenant des fonds de l'UE sera utilisé pour commémorer quelque chose qui représente la guerre, le massacre... Donc, un « passé sanglant » ?**

Votre question appelle à la fois une correction et un commentaire.

Tout d'abord, il s'agit d'employer ces fonds à la promotion de la paix et de la réconciliation, non de la guerre et des massacres ni à la glorification d'un passé sanglant et tragique. L'objectif est de proposer un « mieux vivre ensemble » aux jeunes générations. Ces fonds seront donc employés à bon escient. Si l'UE n'en avait pas la conviction, elle n'aurait pas apporté ce soutien.

Par ailleurs, puisque vous évoquez concrètement le coût de la commémoration pour l'UE, il faut tout de même ramener les choses à leur juste proportion. Le coût de la commémoration constitue une goutte d'eau en comparaison avec le soutien considérable que nous apportons, nous Etats membres de l'UE à la BH, par les fonds IPA. Ces fonds européens dont un manque d'accord politique risque de priver concrètement le pays, de même que le climat politique de BH est souvent dissuasif pour des investisseurs étrangers, ce qui constitue une autre perte considérable pour le pays.